

- CARNET DE BORD -



ALICE
RAconte
carnettiste
illustratrice

projet danse monté avec la Fondation Abbé Pierre, Cultures du Coeur Isère, le Local des Femmes, l'Oiseau Bleu, la Cie Marinette Dozeville, l'Hexagone - Scène Conventionnée pour une présentation dans le cadre du festival "C'est pas du luxe !" (2021)

Ce carnet de bord a été imaginé et conçu à Gières et à Meylan lors de deux journées de répétition, le lundi 30 août et le mercredi 8 septembre.

Les illustrations ont été réalisées au crayon gris et les verbatims manuscrits écrits à la plume. L'ensemble a été saisi sur le vif, pendant les ateliers, d'où leur côté " fugace ", mais aussi, je l'espère, vivant. Les textes tapuscrits qui les accompagnent ont été rédigés à partir des notes prises sur place également.

Je n'ai malheureusement pas pu assister aux six autres journées de répétition ni au festival " C'est pas du luxe ! " pour lequel a été pensée cette création mais j'espère que ce carnet de bord donnera à voir l'énergie, l'envie et l'humour qui ont marqués ces ateliers.

Bonne lecture !

alice

gières - lundi 30 août 2021

Le rendez-vous est donné à 10 heures, à la Grange Michal, à Gières. Les participantes * arrivent au compte-goutte. Certaines se retrouvent car elles ont participé ensemble aux premières répétitions, avant l'été. Pour d'autres, cette 5ème journée de répétition est en vérité la première.

Trois associations de l'agglomération grenobloise prennent part à ce projet de création chorégraphique collective impulsé par la fondation Abbé Pierre qui organise le festival "C'est pas du luxe !" et par la Cie Marinette Dozeville : l'association Femmes SDF, qui intervient auprès des femmes en errance et en précarité, et l'Oiseau Bleu, centre d'hébergement et de réinsertion sociale. L'association Cultures du Coeur Isère coordonne quant à elle l'organisation des répétitions.

L'objectif : préparer durant huit journées d'atelier réparties de juin à septembre la création d'une pièce chorégraphique qui sera présentée durant festival "C'est pas du luxe !" à Avignon, le dernier week-end de septembre. Ces ateliers sont menés simultanément dans plusieurs villes et la création finale réunira des centaines de danseurs et danseuses des quatre coins de la France.

* le groupe que j'ai rencontré lors des deux répétitions était très majoritairement féminin et j'ai choisi de mettre en avant sa composition en parlant dans ce document de "participantes" et de "danseuses", sans chercher à éclipser bien sûr la présence de Stéphane et Baptiste, aux côtés de Marion, Bakota, Conceição, Madeleine, Audrey, Rose, F., Alexia, Messaouda, Véronique, Aïssa, Samia, Anne et Feïza.

Après un café et un tour des prénoms, Marion, la chorégraphe, demande à chacune de dire comment elle se sent. Certaines sont fatiguées. D'autres contentes d'être là. Audrey, de l'Oiseau Bleu prend à son tour la parole :

" on est que dense, de la pension des magnolias : moi et ma collègue Véronique.
on sait que c'est compliqué de mobiliser les gens sur une journée complète d'atelier, que c'est fatigant.
et puis il y a en la coupure de l'été : le dernier atelier remonte à plusieurs semaines.
mais bon... je ne pense pas m'empêcher d'être un peu dense "

Le groupe s'échauffe. Marion donne des instructions sur fond de musique electro. Souvent, les consignes étonnent, font rigoler, surtout Messaouda dont les éclats de rire résonnent longtemps dans la salle.





Il faut chercher à atteindre quelque chose, une direction, et l'on revient à soi. On prend la force du sol.

On peut s'inspirer des autres, on fait du bien.

Au fil des échauffements, elle invite à chercher les regards, à imiter les mouvements de la voisine, à se rapprocher pour – enfin – danser à l'unisson. Elle utilise une phrase qui me fait rire, dans le contexte du covid :

"essayer de vous contaminer les uns les autres!"

De temps en temps, des participantes s'assoient un instant pour se reposer : certaines ont des problèmes de santé, mal aux pieds.

Les exercices ont commencé de façon solitaire et, petit à petit, Marion jette des ponts entre les danseuses.

On étire son dos aussi, on cherche à se faire du bien.



Et maintenant, on essaie de le faire à deux, en binôme.
ON NON!!!

Il y a des incompréhensions parfois, des ajustements nécessaires :

- il faut accepter ce qui vient de ton corps !
- mais c'est pas de la danse ça !
- si si, c'est de la danse !

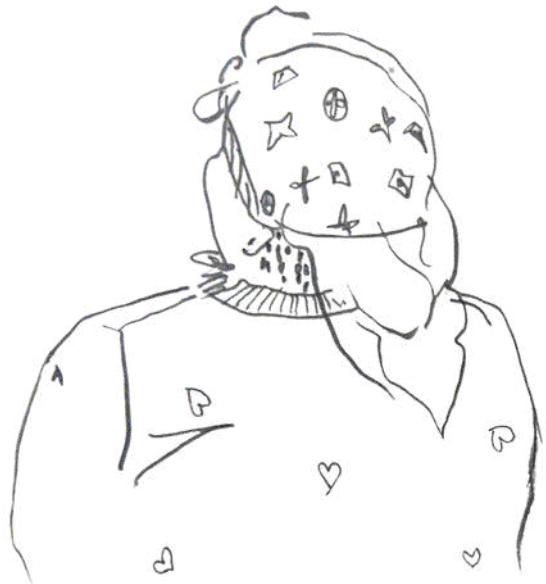
A partir des individualités,
Marion tisse du collectif.

Les danseuses s'agglomèrent,
se regardent,
se balancent en rythme.

Font corps.



La musique change : le piano et la musique électro laissent place à des titres connus. Il y a du Eminem, du Jimmy Sommerville, du Black Eyed Peas. Marion constitue des groupes où, par alternance, les danseuses sont invitées à "se lâcher" puis à s'observer. L'énergie est souvent communicative et je vois ici et là des sourires naître, des pieds battre la mesure chez celles qui regardent.



le joli pull
à cœur de
BAKOTA
qui s'est archi
lâché sur la
piste tout à
l'heure

concei gñó
absorbée
par la
chorégraphie
des autres
participants



Bon moment.
Bien rigolé;
Bien dansé.

Il faut que
ça bouge au
festival d'Avignon !

c'était bien !

Ca détend,
ça fait du bien.

J'ai bien dansé,
je suis contente de
moi !

A la fin de la journée, Marion demande ce que ça leur a fait, de danser comme ça.

meylan - mardi 8 septembre 2021

J'arrive un peu avant 10h à l'Hexagone, la salle de spectacle de Meylan où se tient aujourd'hui la répétition de danse. Jean-Marie, le bénévole de l'association Cultures du cœur qui coordonne ce projet, et Marion, la chorégraphe, sont déjà là. Le soleil brille, il fait chaud. Marion me raconte avec des sourires dans les yeux le déroulement de la journée de répétition du mardi précédent :

" c'était incroyable : ils se sont vraiment lâchés ! "

"C'est toujours plus difficile les deuxièmes jours. Les participants nous connaissent, alors ils sont plus en confiance, ils nous disent plus quand ils en ont marre, quand ils veulent une pause. Et puis deux jours consécutifs, c'est fatiguant bien sûr. Mais il y a eu de très belles choses ! Tout le monde était un peu sur la réserve le lundi, mais le mardi c'était incroyable : ils se sont vraiment lâchés, il y a eu de super propositions".

Marion m'explique qu'elle n'a pas souvent l'occasion de travailler avec ce type de structures : "quand on travaille pour une compagnie, les actions culturelles ont généralement lieu par l'intermédiaire des salles de spectacle qui nous accueillent et qui vont travailler avec des écoles par exemple. Là, ce sont des personnes avec qui je n'ai encore jamais travaillé, c'est génial, j'adore ça !".

Les danseurs et les danseuses arrivent petit à petit. Le groupe du Local des femmes d'abord : F., Rose, Messaouda, Conceição, Madeleine. Et puis Véronique, qui travaille à l'Oiseau Bleu, et qui vient avec Stéphane.

L'une des danseuses s'émerveille de découvrir la montagne si proche (il faut dire que la salle de l'Hexagone se trouve au pied du massif de la Chartreuse) : "regardez : elle dépasse du bâtiment" !

Plus tard dans la matinée, Faïza, Aïssa, Anne, Samia et Baptiste nous rejoindront.

Marion commence la journée par des encouragements.

" j'ai transmis les vidéos filmées la semaine dernière à marinette et elle est ravis. il y avait beaucoup de sourires, beaucoup de liberté. un grand bravo à tout le monde ! "*

Elle explique ensuite que l'objectif de la journée sera particulier puisqu'il s'agira d'écriture de la danse. Il faudra faire travailler la mémoire pour retenir des mouvements.

" mais on va y arriver, on va créer notre danse de grenoble ! "

* la directrice de la compagnie de danse Marinette Dozeville

Les échauffements commencent, doucement, chacune assise sur une chaise. F. remarque : "J'ai vu que vous n'étiez jamais complètement assise au fond de votre chaise, c'est drôle". Marion lui répond que c'est pour mieux sentir l'énergie du sol, pour y être mieux ancrée.

Une délicate musique au piano accompagne ce moment.

*La très belle tunique de
Conceição*

*JE GALÈRE
HAHAHAHA*

*C'est acrobatique
aujourd'hui : vous
faites toutes des
choses en équilibre
sur un pied !*



L'échauffement se poursuit.
La musique se fait plus cadencée.

La danse, c'est aussi le rythme : bouger ensemble.
Et parfois, ça suscite des débats.

Moi ça me perturbe
parce que j'ai l'impression
qu'on ne suit pas la
musique !

Certaines sont
attriées par le temps, par le
rythme, mais on a vu le samedi
dernier qu'il y a différentes façons
d'écouter la musique - chacune
a sa façon ...

1-2-3-4 } V

Alors non : on me
compte pas le départ : quand
Alice a senti que tout le monde
est prêt, elle commence, d'accord ?

C'est chaud hein ...

Est-ce que ce n'est
pas plus simple de
compter le rythme ?

On a travaillé l'écoute :
en en sensé pourra se
suivre sans parler ...

Ah ça c'est le
collectif : il faut tout
diriger !

Marion propose un nouvel exercice.

Tout ça nous a amener vers ce que l'on a encore peu fait:
du contact.

Elle demande aux participantes de former des binômes dans lesquels chacune, à tour de rôle, sera chargé d'"animer" sa partenaire en touchant successivement des parties de son corps qu'elle devra bouger.

Madeline, tu veux
commander les autres
ou bien tu fais une
pause ?

Il s'agit de
commander :
tout le monde
sait faire ça,
non ?

Des personnalités s'affirment.
Se révèlent.

Elle est dure
Madeleine dis donc !
C'est karaté kid !

Les fous rires ne sont jamais loin...

Qu'est-ce que ça vous
a fait de danser en
se touchant ?

On a plus de contact
alors on se fait du
trou.

Ce fait un moment
qu'on est tous seuls
donc déjà ça fait du
bien de se sentir
touché

Moi aussi j'ai
beaucoup aimé,
de toucher, commander
l'autre...

J'ai pensé à Pygmalion et
sa statue ?

C'est quoi ça ?

C'est une statue
qui s'anime

Pour moi c'était
marquant qu'on
m'indique quelle
partie de mon
corps bouger.

Par contre, je voulais
choisir mon mou-
vement, ma direction

Maintenant, je voudrais
que chacune et chacun
réfléchisse à un mouvement
"signature", que l'on va
apprendre les uns aux autres
et que l'on fera au fil et
à mesure...

En cercle, chacune essaie, tâtonne,
lance un bras, se déhanche.
Parfois même : ferme les yeux.

Après un moment, Marion demande à chacune, à tour de rôle, de présenter au groupe "son" mouvement.



le mouvement de
Houaouda : un
bras gracieux
(qui me semble tracer une
sorte de "8")



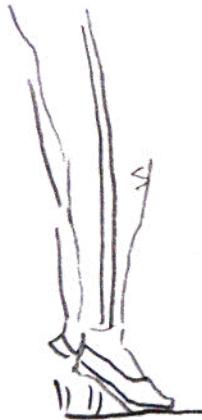
le mouvement d'Anne : un
claquement de doigt régulier



le mouvement de
Concilia : un
frappement de main



le mouvement
de Faiza : les bras
que l'on relève devant
soi au rythme de la
musique



le mouvement
de Madeleine : se hisser
sur le pointe des pieds



le mouvement
de Stéphane :
un déhanché
et un
claquement
de doigt



le mouvement de
Samir : un
soulevement des
hanches

OU C'EST BEAU
OU : J'AIME !

le mouvement
de Rose : un franc
balancement des
hanches



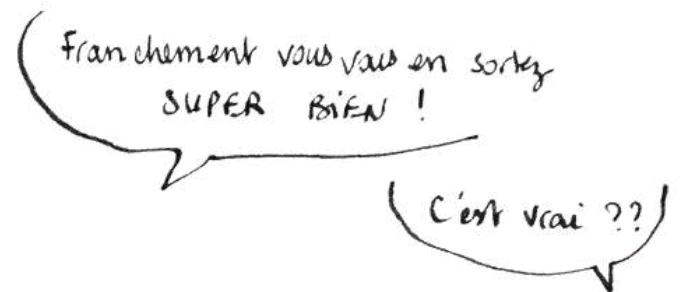
le mouvement
de F. : un cœur
qui bat



le mouvement
d'Alexia : les
épaules qui
se haussent



Une fois chaque mouvement signature présenté, Marion demande au groupe de les enchaîner successivement.



maintenant nous allons
essayer de répéter un
enchaînement, mais sans
être en rond de, en vous
mettant plus en groupe ...

Comme un banc de poissons?

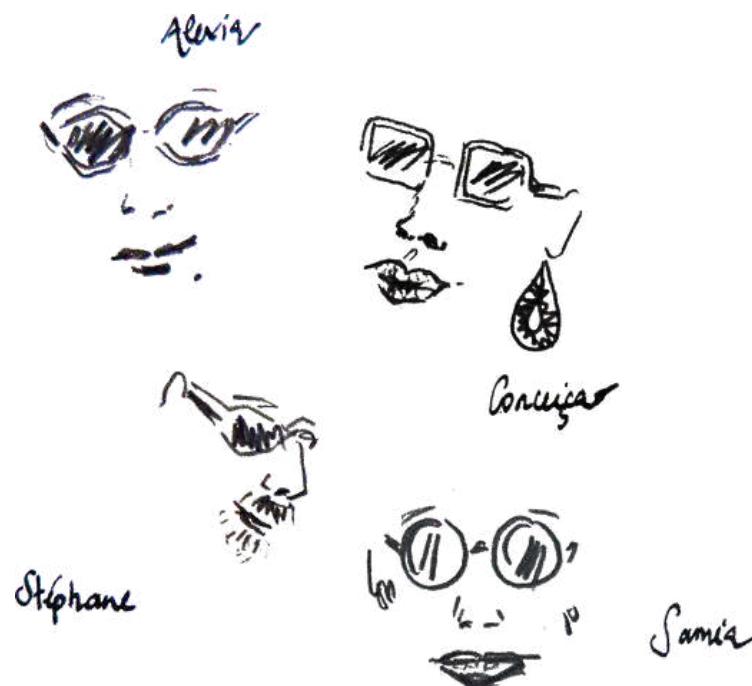
Oui, comme un
banc de poissons !

MARA MÉ !

Juste avant la pause déjeuner, Marion demande à filer le morceau avec son téléphone : cela permettra de bien se rappeler l'enchaînement pour la reprise de l'atelier, en début d'après-midi.

Madeleine craint que la vidéo ne finisse par être diffusée sur les réseaux sociaux. Pour être incognito, elle met sa paire de lunettes de soleil.

A l'instar des mouvements de danse, cette idée "contamine" le reste du groupe et bientôt, tout le monde a au bout du nez une paire de lunettes de soleil.



Le groupe qui danse juste avant la pause déjeuner a des airs de jet-setteurs ou bien de vacanciers du Club-Med ; ça fait beaucoup rire tout le monde.

Pendant le déjeuner, on parle de covid mais aussi de Pina Bausch.

Il fait très beau.

Avec son téléphone portable, Faïza photographie la montagne sous tous les angles.

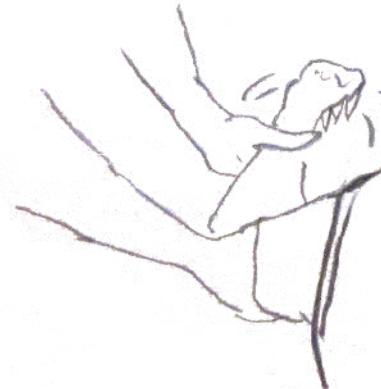
La répétition reprend un peu après 14h30 avec un temps calme de massage.



On peut faire des petits tapotements, sur les épaules, le dos, la tête ...



On laisse tout derrière soi : les mauvaisus pensés ...



Ca fait du bien ...

L'atelier se termine, il reprendra demain : même heure, même lieu !

Avant de se dire au revoir, Madeleine tient à présenter une danse - son énergie est débordante. On l'applaudit, et elle nous invite à la rejoindre. Alexia la rejoint. Assia ne peut pas se retenir de danser sur sa chaise. Puis elle se lève, accompagnée de Baptiste, d'Anne, de Marion....



Rose virevolte...

ALICE
RACONTE
carnettiste
illustratrice



bonjour@aliceraconte.com

06.24.96.84.44

www.aliceraconte.com